

Défense de Baleine

Les éditions Baleine, dont je m'occupe depuis 2005, et que j'ai rachetées au groupe La Martinière en 2008, ont publié plus de 450 titres, dans des collections diverses et variées, entre autres, et pour ce qui est encore d'actualité :

Le *Poulpe*, collection créée en 1995 par JB Pouy et dirigée aujourd'hui par Stéphanie Delestré, qui -en dépit des attaques et changements de propriétaires, compte maintenant plus de 190 titres à son catalogue. Il en paraîtra huit nouveaux inédits en 2010, faisant appel aux meilleurs auteurs du moment et à leur interprétation personnelle du personnage et de la bible d'origine : Maïté Bernard, Marin Ledun, JP Jody, Sébastien Gendron, Sergueï Dounovetz, Antoine Chainas... Ceci pour 2010.

Baleine Noire, « collection-de-livres-qui-ne-se-vendent-pas », que je dirige et qui réunit dans des livres de poche de luxe, une littérature punk, gothique, gore ou noire, bizarreries, outrances, exercices de style, avec des auteurs français ou traduits, morts ou vivants, célèbres ou pas. C'est là que se trouve *Faut toutes les buter !*

Dans cette collection, constituée comme un *cabinet de curiosités*, j'ai publié, d'une part, des auteurs contemporains de textes difficiles et littéraires que le "politiquement correct" et la frilosité éditoriale ambiante avaient amené dans cette collection unique (*Serge Scotto, Pascal Français, Nada*), et j'ai réédité, d'autre part, des textes anciens dont le caractère singulier me semblait cohérent avec les modernes. *BR Bruss, Th. de Quincey, M. Agapit, Dann & Dozois...*

Son objet est bien la littérature. Pas la politique. La démarche est esthétique et artistique. Les couvertures sont toujours illustrées de photographies de cires anatomiques du Docteur Spitzner, qui rappellent aux éventuels chalands que ce n'est pas ...pour les enfants.

On m'accuse de vouloir créer du *buzz* : Malheur à celui par qui le scandale arrive ! Sérieusement, j'aurais lancé une telle campagne pour un livre dont le tirage est de 2600 exemplaires, et qui sera demain diffusé à... 800 ex. ? Et j'aurais envisagé avec sérénité la perspective d'être traité de « facho » ?

Bien sûr que Baleine n'est pas un éditeur militant : le *Poulpe* peut passer pour un militant, et encore... *Ce n'est ni un vengeur, ni le représentant*

d'une loi ou d'une morale, c'est un enquêteur un peu plus libertaire que d'habitude, c'est surtout un témoin. C'est écrit sur les couvertures, depuis quinze ans. Mais les éditions Baleine, non : c'est une entreprise d'édition qui se targue de publier des romans divers et variés. On n'est pas obligé de les lire, ni de les acheter, ni de les aimer.

Pourquoi serait-il -comme déjà remarqué- scandaleux de côtoyer M. Brigneau chez Baleine, et pas chez Gallimard ou Albin Michel, où il fut édité aussi ?

Pourquoi se lancer dans une pétition demandant un droit de retrait, notion qui n'a pas cours juridiquement dans l'édition ? Ou alors, c'est juste une méthode pour faire semblant de vouloir partir en sachant bien que cela n'est pas applicable ?

Je maintiens que c'est un texte drôle, émouvant, divertissant, et historique. C'est un *roman d'atmosphère*. Bien sûr qu'il est grossier, sexiste, raciste et violent : le narrateur est un caïd assassin qui n'a connu que la violence et les armes. Il a été publié en 1947. Et le dernier *Ellroy*, il ne contient pas lui aussi quelques expressions aussi vulgaires que racistes ?

Pourquoi lancer cette campagne une semaine avant la mise en vente, et avec une stratégie aussi maladroite : elle profite à M. Brigneau et nuit au poulpe ? N'étais-ce pas l'effet inverse qui était escompté ?

Je regrette que des amis, pris en otage par cette polémique dérisoire, se trouvent mis en porte-à-faux. Qu'il sache que la porte de Baleine leur sera toujours ouverte. Et que leurs textes, eux, je continuerai à les défendre. Comme Patrick Raynal quand il a publié son ami ADG, parce qu'il jugeait que c'étaient des bons livres, je publierai M. Brigneau, je continuerai à publier des Poulpes, je continuerai à publier des romans horribles dans *Baleine Noire*, je défendrai les titres parus chez Baleine, tous les titres sans exception :

A titre personnel, je n'aime pas les fachos. A titre professionnel, je déteste les censeurs.